Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 4

Rubrik: Pratique ou technique apicole ; Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avec le temps nous implanterons la race pure dans des régions entières, ce qui facilitera le travail de la commission d'élevage, vu la difficulté d'obtenir des stations de fécondation réellement sûres. Le matériel de départ que ces élevages livreront devra garantir la pureté de race. Par des pointages, nous chercherons à éviter les croisements. Une attention toute spéciale sera portée à l'élevage des mâles puisqu'il est prouvé que leurs qualités ou défauts ont autant d'importance que ceux des reines. Notre tâche est beaucoup plus ardue en apiculture qu'en élevage du bétail, vu l'impossibilité de contrôler la fécondation dans les airs. La fécondation artificielles des reines offre indéniablement des avantages mais sa technique n'est pas encore en mesure de satisfaire à nos exigences.

Plus nombreux seront les apiculteurs et groupes d'éleveurs à s'associer à nos efforts, plus vite nous avancerons dans le choix de la sélection. Il est grand temps d'entreprendre quelque chose, encore faut-il être le nombre pour progresser et obtenir une abeille garantissant une amélioration du rendement. Pour y arriver il faudra beaucoup de travail, des années durant, et peut-être des décennies. Il faut commencer et accepter le risque que tout ne réussit pas dès le début.

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

LA FORÊT PRODUCTRICE DE MIEL

par H. Wille (suite)

La Lachnide des pousses de l'épicéa se rencontre souvent en colonies denses sur les jeunes pousses de l'année et produit un abondant miellat. Sa récolte peut débuter à mi-mai déjà et cesse dès que les jeunes pousses se lignifient. Certaines années, la récolte est partout abondante à chaque altitude ; par contre d'autres années, c'est avec peine que l'on découvre une colonie ici et là. Plus nombreuses sont les espèces de Lachnides de l'épicéa qui s'établissent sur le vieux bois des branches et des rameaux en formant parfois des colonies de plusieurs décimètres de long. Au printemps on a beaucoup de peine à découvrir les femelles fondatrices qui sont individuellement très bien camouflées. La récolte

due à ces Lachnides débute déjà à fin mai, mais cesse trop souvent au début de juin et dure ainsi huit à dix jours environ.

Au point de vue de l'économie apicole, les Lécanines sont des insectes particuliers dont les femelles sont protégées par une carapace solide. L'observateur non averti croit qu'il s'agit d'une sorte de bouton végétal. On trouve ces Lécanines sur les écailles des jets de l'année passée où elles produisent du miellat en grande quantité. La récolte est de courte durée, deux à trois semaines en général en juin. Vu qu'à ce moment la fin de récolte de fleur s'annonce, ces Lécanines seraient intéressantes pour l'apiculteur. Malheureusement, les deux espèces connues de Lécanines ne se rencontrent sur le Plateau que très rarement dans des parcelles isolées ; elles sont par contre plus fréquentes au dessus de 900 mètres dans le Jura et les Préalpes.

Une autre espèce de Lécanines se rencontre sur le chêne ; durant un court délai, le miellat est abondant mais local, généralement à fin mai ou début de juin.

L'étude biologique de ces fournisseurs de miellat est indispensable pour la publication des prévisions de récolte. Des rapports étroits existent entre les Lachnides, les Lécanines et les fourmis. Ces dernières recherchent les producteurs de miellat avec empressement, les soignent, les protègent contre les attaques d'insectes ravageurs, leur aménagent un abri près des racines dans lequel ils peuvent surmonter les conditions hostiles à leur existence. Un grand nombre de différentes sortes d'insectes prédateurs et parasitaires tels que les coccinelles et leurs larves, les larves de Syrphides, de Neuroptères prédateurs, les Chalcidides, les arraignées, etc. poursuivent et déciment sérieusement Lachnides et Lécanines. Les producteurs de miellat meurent fréquemment de différentes maladies. Puis la nature du sol, l'état physiologique de la plante hôte, le temps et beaucoup d'autres facteurs moins connus, favorisent ou entravent en un court délai le développement des populations de Lachnides. Seules de fortes populations de producteurs de miellat, saines et bien situées, donnent des perspectives d'une abondante récolte de forêt. Les connaissances approfondies de l'ensemble de tous ces facteurs permettront d'établir des pronostics toujours plus exacts relatifs aux lieux et aux moments d'une récolte de forêt possible.

Aujourd'hui déjà, l'observateur zélé, l'apiculteur qui s'efforce d'améliorer les bases de son exploitation est en état, quand il connaît bien les principaux producteurs de miellat et leur biologie, de découvrir les endroits et de permettre à ses colonies de l'utiliser en temps opportun. Dans ce but, il fera les préparatifs suivants :

— Dès décembre, il observe dans les parcelles forestières

entrant en ligne de compte, la ponte des œufs des différentes espèces de Lachnides.

— Il surveille au printemps l'éclosion des œufs.

— Il observe le développement des générations des fondatrices, de même que celui des trois premières générations filiales.

— Dans les parcelles de forêt paraissant favorables, il fait des dénombrements des gouttelettes de miellat au moyen de toiles en plastique dans les sous-bois.

— En collaboration avec un groupe de transhumants, il place des colonies pour examen de la situation dans des parcelles aux prévisions les plus favorables.

— Dès que régulièrement des apports sont enregistrés, il transportera ses colonies dans cette zone.

En Suisse actuellement, environ soixante apiculteurs sont instruits par le Liebefeld en qualité d'observateurs de récolte de forêt. Dorénavant, ils pourront faire part de leurs expériences, de leurs connaissances dans d'autres cercles d'apiculteurs, base stable pour un service de renseignements anticipés dont le résultat sera à la disposition de l'apiculture en général. Les expériences appréciables à ce jour nous encouragent à suivre le chemin tracé, à poursuivre les recherches sur une base plus élargie afin de découvrir les nombreux secrets qui subsistent encore dans le problème de la récolte de forêt.

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

Hiver 1964-1965, du 1er octobre au 10 mars

Alt.	*Station*	*Dim.*	*Observations*
357	La Plaine	4,200	Hivernage long, mais normal, avec de belles sorties. Dès le 13 mars, apport de pollen.
480	Payerne II	5,750	Hivernage satisfaisant. Pas encore visité.
595	Ecublens	4,000	A part les belles sorties fin janvier, l'hiver a été long. Pas de gros déchets par suite de dysenterie. Réveil tardif comme la saison. Pas d'apport de pollen.
742	Fleurier	4,700	Ruche D.B., diminution normale et hivernage satisfaisant.
835	Vollèges	6,500	A première vue, aucune perte à déplorer, les premières pelotes de pollen sont apparues le 13 mars.
970	Le Locle	7,500	Hivernage satisfaisant.

Certes, l'année et les ruches sont très en retard, mais il n'y a pas de raison de s'alarmer, les deux choses vont et ont toujours été de pair. Mais que penser de mes collaborateurs ? Pourtant il me semble que l'assemblée des délégués du 13 mars, et le magnifique soleil qu'il fit ce jour-là, aurait dû leur rappeler que le temps du renouveau était arrivé. Pour le mois prochain, j'espère fermement avoir de vos nouvelles. D'avance je vous dis merci. Je vous rappelle que les relevés des pesées doivent me parvenir au plus tard le 15 de chaque mois. Pour vous faciliter la tâche, je tiens à votre disposition des cartes réponses *ad hoc*. Que ceux qui en désirent m'écrivent.

Otto Schmid, 1211 Châtelaine (GE).

Variétés

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSPECTEUR (suite)
(Un bricoleur)

Chez maint apiculteur un bricoleur sommeille. Un rien suffit à le tirer de sa torpeur : attrait de créer quelque chose d'inédit, besoin de transformer tel détail ou désir simplement de copier ce qui est satisfaisant.

Peu d'exploitations apicoles échappent à la marque personnelle d'un bricolage. Voyez, par exemple, cette ruche à vestibule ; elle porte un certain cachet de curiosité sans pour autant s'avérer utile, rationnelle. Et ce système compliqué de ruche pépinière qui ne rend que si la récolte est bonne, que vaut-il en réalité ? Là aussi, la foi créatrice s'est doublée d'une certaine dose d'aveuglement. Ces cages à reines, vrais labyrinthes, ces supports à cadres instables, ces couteaux magiques, ces mille détails curieux que de déboires n'ont-ils pas causés !

Ce n'est pas un mal de bricoler en apiculture. Encore faut-il savoir limiter ses ambitions et ne pas jouer les spécialistes qui, eux, savent créer, perfectionner instruments et machines fonctionnels, indispensables à la conduite d'un rucher.

Ces considérations n'avaient jamais même effleuré l'esprit de M. Hector qui, artisan par nécessité, un artisan qualifié, apiculteur par vocation et maître en cet art, se doublait d'un bricoleur entêté, ne faisant dans cette spécialité, aucun complexe.

Il avait, lui, jeté son dévolu sur les enfumoirs. Nous mettons ce mot au pluriel, car il en possédait toute une collection qui constituait dans son laboratoire une vraie curiosité. Il les voulait toujours plus perfectionnés ce qui se traduisait inévitablement par des complications, des subtilités mécaniques insensées qui ne lui donnaient que rarement satisfaction. En fin de compte, considérés inutiles, ils allaient agrandir le musée.